

Histoire du centre commercial de Meyrin

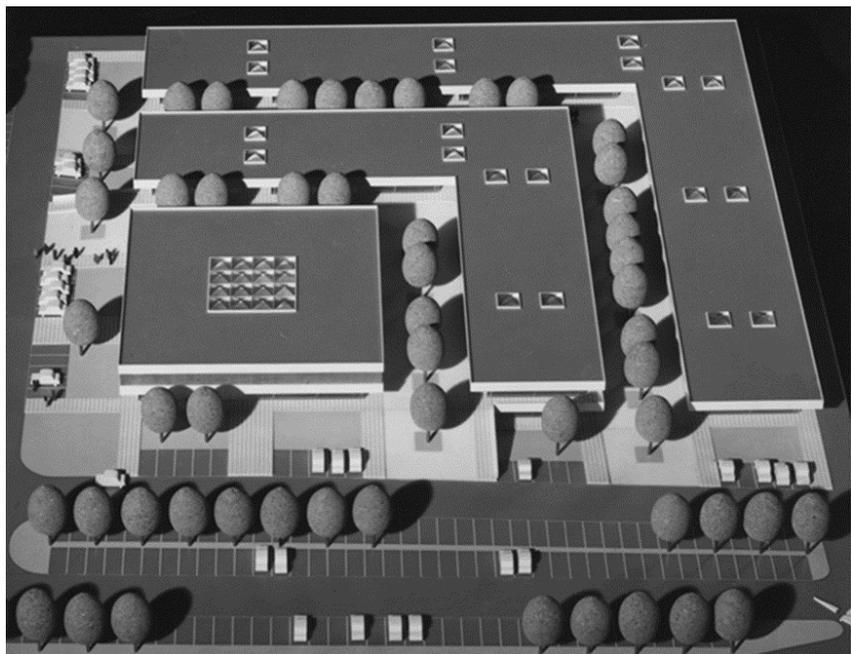
Prévu dès les premiers projets de la Cité et destiné à en être « le véritable cœur »¹, le centre commercial de Meyrin n'est pourtant inauguré qu'à fin août 1963, soit deux ans après l'emménagement des premiers habitants.

Pionnier suisse

Le concept de centre commercial, regroupant sous le même toit différents commerces, dont des supermarchés, est alors une nouveauté et celui de Meyrin est le premier du genre en Suisse. Inspirés des « shopping centers » américains et particulièrement adaptés aux grands ensembles, des centres commerciaux existent déjà en France, notamment à Sarcelles près de Paris. Ils témoignent de nouvelles habitudes de consommation, avec l'augmentation du pouvoir d'achat pendant les Trente Glorieuses, la généralisation des réfrigérateurs et l'augmentation des dépenses en équipements, services et loisirs.

Urbanisme

Ce regroupement des commerces correspond aussi à la conception urbanistique de l'époque qui vise à séparer les fonctions de la ville (habitat, travail, circulation, loisirs et approvisionnement) en créant des endroits dévolus à chacune. Il favorise également l'animation de la cité en la concentrant en un endroit central et permet de rationaliser les déplacements. La présence du parking est capitale pour le succès du centre commercial, à cette époque où la voiture est reine. Le centre commercial de Meyrin a été conçu par les mêmes architectes que les immeubles de Meyrin-Parc, Georges Addor et Louis Payot, qui seront également ceux du Lignon. Il se présentait à l'origine sous la forme de trois bâtiments distincts, l'un carré, les deux autres en forme d'équerre, reliés par deux rues piétonnes à ciel ouvert et plantées d'arbres.



Maquette du centre commercial. Photo De Planta-Portier Architectes.

Magasins provisoires

Alors que les premiers habitants de la cité emménagent en novembre 1961, dans ce qui est encore un véritable chantier (routes non encore réalisées, raccordement téléphonique limité à quelques cabines, etc.), les travaux du centre commercial ne font que commencer, pour une mise en service en été 1963. Dans l'intervalle, soit presque deux ans, les habitants de la cité pouvaient se ravitailler grâce au camion Migros qui y stationnait régulièrement ou, de

¹ La Tribune de Genève, 30-31.08.1963

manière permanente, dans une Coop installée dans un baraquement en bois à l'avenue de Mategnin, à hauteur de l'actuel giratoire Sainte-Cécile/av. de Mategnin/ch. de la Citadelle.



Magasin Coop provisoire sur l'avenue de Mategnin, 1962 ou 1963, ACM.

Inauguration

L'inauguration officielle du centre a lieu le 29 août 1963 en présence notamment des conseillers administratifs Virginio Malnati, André de Garini et Frédéric Herzig, et de la fanfare municipale. Tous les commerces ne sont cependant pas encore installés. Début 1964, le centre abrite les magasins suivants : Coop et Migros et un autre commerce d'alimentation, une pharmacie, deux boucheries, un coiffeur, un fleuriste, un salon-lavoir-blanchisserie, un magasin de chocolats et cafés. Viendront les rejoindre en mars une banque, un kiosque, une blanchisserie, un cinéma, et plus tard encore des restaurants, un magasin de photos et optique, un magasin de chaussures, la poste et un autre grand magasin. A l'occasion de l'inauguration, le journaliste du *Journal de Genève* écrit le 30.08.1963 « A temps comme à besoins nouveaux, conceptions nouvelles (...) puisque, à côté des deux plus grands magasins à succursales multiples, les habitants auront à leur disposition (...) toute une gamme de boutiques, de cafés, de restaurants (...), en bref, dans un cadre élégant, moderne, le moyen pour la ménagère de faire du moment de ses achats une distraction, une détente, que dis-je, un plaisir ! ».



Lieu de vie

Pour beaucoup d'habitants, et notamment des femmes qui ne travaillent pas, souvent d'origine étrangère et maîtrisant encore mal le français, le centre commercial est le seul lieu qui permette d'échapper à la solitude, comme le résumait des étudiants du professeur d'histoire et habitant de la Cité Jean-François Bergier : « C'est là qu'on sent vivre le grand ensemble, que l'on se rend compte que ces cages de bétons et de verres résonnent de quelques pulsions humaines et qu'il existe une échappatoire à la solitude de l'appartement »². C'est là aussi, dans l'un des restaurants du centre, que les membres du Groupe femmes de Meyrin préparaient leurs actions pendant que leurs maris faisaient les courses et gardaient les enfants.

Diversité des usagers

De mars 1966 à juin 1971, le premier étage du centre commercial, là où se trouve actuellement une clinique dentaire, a abrité le Centre de rencontres de Meyrin, un espace de

² in Augsburg P.H., Brillon Y., *Le grand ensemble de Meyrin, étude démographique*. Université de Genève, 1965, p. 2

presque 600 m² partagé entre l'église protestante, l'église catholique, l'AHVM, une garderie-jardin d'enfants et le Bureau d'information social (BIS) dépendant de l'Hospice général. Initié par le pasteur Paul Lacroix et le curé Etienne Brun dans un mouvement préfigurant le futur centre œcuménique, le Centre de rencontres avait pour but de promouvoir le développement socio-culturel de la population meyrinoise. On y trouvait une chapelle et une grande salle où avaient lieu les cultes, des salles pour le catéchisme, les cours de l'AHVM et son secrétariat, en plus de la garderie-jardin d'enfants et le BIS. Ce lieu de rencontres à vocation sociale, fréquenté par de nombreux Meyrinois-es, faisait du centre commercial un lieu vivant également en dehors des heures d'ouverture des commerces, le week-end et en soirée.

Une usine dans le centre commercial

Cette diversité des usages et des usagers est renforcée par la présence de 1969 aux années 80 de l'usine Sarcem au premier étage du centre. En 1976, les employés de cette fabrique d'automates à bobiner et de compteurs pour l'aviation occupent leur usine durant 4 mois pour s'opposer à sa faillite et à la saisie des machines. Cette occupation donne lieu à une action de solidarité de la part des Meyrinois-es qui viennent notamment apporter des repas aux ouvriers en lutte ou simplement témoigner de leur soutien. L'occupation se termine par un succès pour les ouvriers. L'emplacement de l'usine, au sein du centre commercial, au cœur de la Cité, n'est pas étranger à ce succès.

Plus qu'un cinéma



La présence d'un cinéma, le Cosmos, contribue également au rôle d'animation et de rencontres du centre. Il s'agissait alors de la seule infrastructure de divertissement et culturelle de la Cité qui venait d'être construite. Il n'est dès lors pas étonnant qu'outre son activité cinématographique, cette salle en plan circulaire et aux couleurs bleues et blanches ait accueilli dans ses premières années diverses manifestations, telles que la remise des prix lors des Promotions, des concerts, les fêtes de l'Escalade de l'AHVM ou même de grandes cérémonies religieuses avant la construction du Centre œcuménique en 1976. Signe de la dimension multiculturelle de Meyrin, les

premières publicités du cinéma Cosmos mentionnent la diffusion à certaines heures de films en version originale sous-titrée et de films en italien.

Ouverture sur la Cité

Dans les années 60 et 70, le centre commercial a joué un rôle dans l'animation de la cité : ses fêtes annuelles avaient la dimension de « fêtes du village », avec cortège de Meyrin-Village à la Cité emmené par la musique municipale et les majorettes, concerts, bal populaire, animations pour enfants et fête foraine. Lieu ouvert sur la Cité, vivant et chaleureux, le succès du centre commercial était dû pour une grande part à la diversité de ses usages et des publics. Depuis les années 90 avec la transformation du centre qui amène la suppression des allées à ciel ouvert puis la fermeture du cinéma Cosmos en 2004, cette

diversité d'usages et de publics s'est restreinte et le centre a quelque peu perdu de son attractivité et de sa valeur architecturale.

Sources :

Archives de la commune de Meyrin (dont le fonds de l'AHVM pour la partie sur le Centre de rencontre) ;

Claden Andermatt architectes. *Etude historique. Autour du CCM. Construction du centre de la cité satellite de Meyrin et évolution des abords du Centre commercial de Meyrin (CCM)*. Etude sur mandat de la commune de Meyrin. Genève, 2007

Credit photos :

De Planta & Portier Architectes

Photo du cinéma Cosmos : Avant-Première n° 54, mai 1986. ACM



